

EN TIRANT L'AIGUILLE.

PENSÉES ET RÉFLEXIONS D'UNE VIEILLE FEMME.

Je vous dirai, avant d'entrer en matière, que je suis l'amie de Mme Emmeline Raymond. Elle a jugé à propos de me demander quelques alinéas pour les placer sous vos yeux. S'est-elle trompée en supposant que les réflexions d'une vieille femme pouvaient offrir quelque intérêt ou quelque utilité ? Je l'ignore, et m'en préoccupe peu : c'est son affaire. A elle de choisir ce qui vous convient, de rejeter ou de supprimer ce qui ne vous agrée pas. A vous, mesdames et lectrices, de la guider par votre correspondance qu'elle appelle *son* suffrage universel. Donc, il est bien entendu que, si vous ne voulez pas de ma prose, il vous suffira de vous constituer en majorité, ou même en minorité peu nombreuse, et d'adresser à Mme Emmeline Raymond une demande en suppression d'emploi. Si plus de dix abonnées demandent ma disparition, il est bien convenu que la vieille femme se taira : cela lui sera d'autant plus aisé qu'elle tient peu à parler.

Que faire en tirant l'aiguille, sinon réfléchir ? Je ne saurais m'en empêcher. Je revois ma vie comme en un miroir magique ; je souris de pitié en repassant certaines *douleurs* que je jugeais surhumaines, douleurs de convention, que la jeunesse porte volontiers comme une parure de plus, et que la vraie douleur réduit, quand elle s'abat sur nous, aux plus mesquines proportions. Puis j'évoque mille souvenirs, j'erre dans les méandres compliqués des caractères que j'ai connus, et de tout cela, souvenirs, expériences, observations, j'essaye de composer un extrait, qui pourrait s'intituler, si ce n'était la crainte d'être taxée d'ambition, *la science de la vie*. Mais à quoi sert cette science, que l'on possède seulement quand on ne peut plus s'en servir, et que repoussent ceux qui pourraient l'utiliser ?

Mais il ne faut pas que j'arrête trop longtemps votre attention sur ces préliminaires. L'édifice dont je vous ouvre la porte est tout petit..... à peine un réduit, et pour peu que j'aie le sentiment des proportions, je dois éviter d'y accoler un porche monumental.

N'attendez, dans ce qui va suivre, ni ordre, ni méthode, ni classification d'aucun genre. En tirant l'aiguille de ma tapisserie, je place un point rouge près de quelques points bruns ou fauves, et j'ai souvent la témérité de rapprocher le bleu du vert-réséda. Il en sera même pour ce que vous allez parcourir : les détails sont incohérents, et il vous faudra juger sur l'ensemble.

Qu'est-ce que la vieillesse ? C'est l'épuration graduelle, mais incessante, aboutissant à celle qui est définitive et complète. A chaque cheveu qui blanchit correspond la disparition d'une pensée égoïste, et chaque ride, creusant son sillon, prépare la moisson des sentiments meilleurs. La faux du temps tranche surtout les prétentions, les désirs immodérés, les sentiments vaniteux, et, délivrés de ces plantes parasites qui les étouffent durant la jeunesse, la modestie, l'indulgence, la générosité, le dévouement, se développent librement et donnent leurs beaux fruits. Ainsi, par une admirable compensation, tandis que le visage enlaidit, l'âme embellit et rayonne, et communique à ce visage flétri et ridé une beauté qui lui avait été refusée même en ses jours d'éclat juvénile ; seulement, pour que ce résultat se produise, il faut que l'on ait pris la peine de réfléchir et de travailler en soi pour s'améliorer.

Voilà qu'en *réfléchissant* à ce que j'allais vous dire j'ai fait une faute dans ma tapisserie ; j'ai eu la paresse de ne point m'astreindre à la réparer immédiatement, et chacune des *rangées* de points, faite depuis la rangée fautive, répète et multiplie cette faute primitive : image de quelques cas se présentant fréquemment dans la vie. Toute faute doit être, si l'on ne veut l'expier durement, réparée aussitôt que commise. J'aurais pu rectifier cette erreur en me résolvant à défaire quelques points..... Je ne l'ai pas fait ; la lâcheté et la paresse l'ont emporté, et voici que ma faute grandit et se gonfle, et s'étend lourdement dans tous les sens, et qu'il me coûtera pour la réparer beaucoup plus de temps et de peine qu'il ne m'en eût fallu tout d'abord. Cela est inévitable..... Ne l'oubliez pas mes chères lectrices.

L'explication du dernier rebus est :

Aidez votre ennemie s'il est dans la misère et le Seigneur vous le rendra.

Elle devote traîne mi six laies dans la misère-haie
Le saigne Eur Voue-le rang de rat.

RÉBUS :

